

## **ARIZAL – Sa vie**

La ville de Jérusalem avait été conquise par le Sultan Suliman de la Turquie en 5277-1517. Une population d'environ 600 Juifs vivaient dans la pauvreté et comptait surtout sur la Tsedakah<sup>6</sup> envoyée de l'extérieur.

A Jérusalem vivait Rabbi Shlomo Louria, un homme honnête craignant Dieu, avec sa femme et n'avait pas encore d'enfants. Un jour en l'an 5294 – 1534, il demeura seul dans la synagogue pour étudier plus longtemps que d'habitude. Le prophète Eliyahou apparut et lui dit: Dieu m'a envoyé en tant que messenger pour vous faire savoir que votre femme donnera naissance à un fils que vous nommerez Itshak. Il sera un sauveur pour Israël des Klipot – forces négatives, il fera le Tikoun de beaucoup d'âmes réincarnées et à travers lui sera révélée la sagesse de la Kabbalah. Aucune connaissance ne lui sera omise et son nom sera reconnu partout. Cependant je vous demande, quand il sera temps de le circoncire ne commencez pas jusqu'à ce que vous me voyiez. Rabbi Shlomo étonné par cette révélation, resta toute la journée dans la synagogue pleurant et implorant Dieu d'accomplir cette promesse.

Peu de temps après, sa femme tomba enceinte, Rabbi Shlomo se rendit compte de la réalisation de la promesse et sa joie n'avait pas de bornes. Bientôt, un garçon naquit et la préparation de la Brit Mila pour le huitième jour commença. Toute la communauté était invitée à se joindre à la fête à la synagogue. Quand Rabbi Shlomo arriva, il commença à

---

<sup>6</sup> Charité

chercher le prophète Eliyahou, mais ne le trouva pas. Les invités arrivaient et tout le monde attendait avec impatience le début de la cérémonie. Rabbi Shlomo commença à avoir des doutes quant à la prédiction, 'peut-être ai-je fait quelque chose de mal' pensa t-il. Lorsqu'on le questionna sur la raison pour laquelle la cérémonie n'avait pas encore commencé, il répondit qu'il attendait que d'autres membres de la famille arrivent. Enfin, en levant les yeux, il vit le prophète Eliyahou qui dit : vous pouvez commencer maintenant, je vous ai fait attendre pour vous mettre à l'épreuve et voir si vous alliez m'attendre tel que je vous l'ai demandé. Personne ne pouvait voir le prophète à côté de Rabbi Shlomo. Le bébé fut circoncis et redonné à sa mère. Sur le chemin du retour, à la stupéfaction de tous, sa plaie était déjà cicatrisée, un miracle dirent-ils.

L'enfant grandit et commença à étudier, son intelligence était bien supérieure que quiconque autour. À l'âge de trois ans il pouvait déjà faire la prière avec son Sidour. À huit ans, il était expert en Halacha, sa mémoire était phénoménale et personne ne pouvait l'affronter ou le défier quant à ses connaissances sur les différents textes. Au cours de cette période, son père Rabbi Shlomo décéda et sa mère lui dit : Je suis maintenant veuve et je n'ai pas les moyens pour t'acheter les livres dont tu as besoin, allons en Egypte chez ton oncle, il est très riche, et là, tu auras tout ce dont tu as besoin. Ce que tu veux que je fasse, je ferais, répondit le jeune Itshak. La famille se rendit en Egypte et fut accueillie par l'oncle Rabbi Mordekhaï Francis qui était respecté par la communauté pour sa générosité et son savoir. Il s'était installé en Egypte après l'expulsion d'Espagne avec d'autres

sages afin de construire une nouvelle communauté. Il accueillit sa sœur et ses enfants et les prit en charge s'assurant qu'ils bénéficient de toute la sécurité et confort requis. Il les traita comme ses propres enfants. Le jeune Itshak reçut tout le matériel et les livres dont il avait besoin pour ses études.

Rabbi Betsalel Ashkenazi devint son tuteur, ils avaient entendu qu'il était un enfant prodige. Rabbi Itshak étudia avec lui jusqu'à l'âge de quinze ans. Déjà là, sa compréhension et ses connaissances étaient supérieures à tout autre étudiant en Egypte. Le Arizal était maintenant adulte et son oncle lui donna sa fille à marier.

### **Le Zohar**

Environ deux ans plus tard, le Arizal était assis dans la synagogue, son siège n'était pas à l'avant avec les membres éminents de la communauté, vu qu'il préférait s'asseoir à l'arrière avec les moins fortunés et les étrangers de passage. En face de lui s'assisa un marchand ambulant. Le Arizal remarqua que le marchand tenait un manuscrit, il s'approcha et en le parcourant, il réalisa qu'il contenait des secrets très profonds. Il demanda au commerçant s'il connaissait le contenu du manuscrit et ce dernier admit honteusement qu'il ne savait pas lire et tenait un livre pour ne pas paraître ignorant face aux autres. Le Arizal lui demanda de le lui vendre, mais il refusa disant qu'il n'avait pas besoin d'argent, mais que si le Arizal accepte de parler à son beau-père pour annuler les taxes d'importation sur sa marchandise, il lui donnera. Ceci fut accompli et le Arizal prit possession du

## ARIZAL

manuscrit qui n'était rien d'autre qu'une copie authentique du Zohar.

Pendant les prochaines six années, le Arizal allait consacrer sa vie à comprendre les écrits du Zohar. Il se retira dans une cabane sur les rives du Nil, ne sortant que pour Shabbat pour être avec sa famille et retournant aussitôt que le Shabbat finissait. Il mettait beaucoup d'effort pour comprendre le Zohar, passant parfois des jours et des nuits sans sommeil sur un sujet afin de le saisir correctement. Dans ses rêves on lui disait s'il comprenait autant que Rabbi Shimhon Bar Yohai, ou s'il avait besoin de s'y attarder plus profondément. Comme il déclara ; Pour atteindre la sagesse nécessaire à cette profonde connaissance, on devrait autant que possible être silencieux et éviter toutes conversations inutiles.

Le Arizal atteint des niveaux élevés de sainteté et de pureté. Eliyahou le prophète vint à lui pour lui faire savoir qu'il avait été envoyé par Dieu pour lui enseigner les secrets profonds de la Kabbalah, que rien ne lui serait caché et que tous les secrets lui seraient maintenant révélés. Il mérita aussi que tous les soirs après qu'il se soit endormi et que son âme montait avec toutes les autres âmes, que des anges l'accompagnaient à la Yeshiva de son choix. Certaines nuits, il allait à celle de Rabbi Akiva, Rabbi Eliezer, un prophète ou celle de Rabbi Shimon Bar Yohai.

Une nuit à l'âge de trente-six ans, alors qu'il monta à la Yeshiva de Rabbi Shimon Bar Yohai, ils lui dirent; Que fais-tu dans cette terre impure, va en Galilée où tu pourras atteindre des niveaux encore plus élevés de sainteté et de compréhension. Saches que tes jours sont courts, et que la

bas sera ton repos final. Tu rencontreras ton principal élève Rabbi Haïm Vital, une très grande âme, dans une réincarnation précédente, il t'a enseigné beaucoup de Torah, maintenant tu lui rendras la pareille en lui enseignant tous les secrets que tu apprendras.

Le lendemain matin, lui et sa famille quittèrent l'Egypte pour Tsfat en Israël. Il y trouva de prodigieux érudits de Torah et Kabbalah, tels que Rabbi Moché Kordovero, Rabbi Yosef Karo et autres.

### **Rabbi Moshe Kordovero**

Le Ramak - Rabbi Moshe Kordovero était le principal kabbaliste à Tsfat, il avait écrit des œuvres importantes sur la Kabbalah et était un homme de grande sainteté et sagesse. Le Arizal préféra rester discret sur ses connaissances de la Kabbalah, il ne voulait d'aucune manière perturber ou s'imposer en contestant l'autorité en place.

Peu de temps après, Rabbi Moshe Kordovero était sur son lit de mort, ses élèves et d'autres rabbins vinrent lui rendre un dernier hommage. Il leur dit : sachez que viendra après moi un homme qui vous ouvrira les yeux sur la Kabbalah. Même si au début ses enseignements sembleront contredire les miens, ce sera faux. Dans mon temps, les conduits à cette connaissance étaient limités d'en haut, dans son temps ils seront plus ouverts. Quand ses étudiants entendirent cela, ils insistèrent pour avoir le nom de ce maître, il refusa en disant ; s'il a choisi de ne pas se manifester jusqu'à présent, je ne révélerais pas son nom. Le jour de mon enterrement, celui qui verra une colonne de nuages qui me devance est l'homme choisi par Dieu pour révéler cette connaissance à son peuple.

Au cimetière, ils voulaient l'enterrer à côté d'éminents rabbins, le Arizal dit; ce n'est pas son lieu de repos; la colonne de nuage qui l'a précédé est là-bas - montrant un autre endroit. Ils réalisèrent alors que le Arizal était le maître dont Rabbi Kordovero leur avait parlé.

### **Femme de valeur**

À Tsfat, dix hommes furent nommés pour superviser la sauvegarde des valeurs morales de la communauté. Tôt un matin, un de ces hommes ouvrit sa fenêtre pour voir si c'était l'aube afin d'aller à la synagogue. Dans la faible lumière du lever du jour, il vit une femme habillée avec ses vêtements de Shabbat sortir de chez elle. Il savait que le mari de cette femme était à l'étranger, où donc allait-elle se demanda t-il ? Discrètement, il la suivit et vit qu'elle allait dans une maison où logeait un homme de valeurs douteuses. C'est sûr que cette femme est sur le point de commettre un péché, pensa t-il. Je vais attendre après la Tefilah et dire aux autres membres ce que j'ai vu. Lorsque la Tefilah fut terminée, il demanda à l'assistant de rassembler tous les membres, car il devait révéler ce qu'il a vu de ses propres yeux.

Avant qu'il ne commence à parler, le Arizal lui dit ; tais-toi, ne parle pas négativement des filles innocentes d'Israël, la femme que tu as vue ce matin à l'aube est une femme propre et pure. Un homme est venu de l'étranger avec une lettre et de l'argent à lui donner de la part de son mari. Elle voulait d'abord envoyer quelqu'un pour les chercher mais il refusa en spécifiant qu'il avait promis à son mari de les remettre lui-même à sa femme et lui transmettre un message personnel. L'homme tomba aux pieds du Arizal, implorant le pardon. Le

Arizal dit ; pourquoi demandes-tu mon pardon? Va t'excuser auprès de cette femme envers qui tu allais porter un faux témoignage. Il le fit, et on commença à parler de la sainteté du Arizal.

### **Je ne suis pas un prophète**

La plupart n'étaient pas convaincus des talents de ce jeune rabbin. Deux des rabbins les plus importants de la ville décidèrent de le constater d'eux-mêmes. Ils vinrent à lui et dirent ; nous avons entendu que tu es un prophète, est-ce vrai ? Non, répondit-il, je ne suis ni prophète, ni fils de prophète et je ne connais pas grand-chose. Tout en leur parlant, un homme qui passait par là frotta ses vêtements sur le Arizal. Ce dernier dit ; que Dieu te pardonne, maintenant je vais devoir me plonger à quelques reprises dans le Mikvé<sup>7</sup>. Curieux, les deux rabbins suivirent l'homme et lui demandèrent ce qu'il avait fait pour provoquer une telle réaction du Arizal. Honteux, il leur dit que le Yetser Hara<sup>8</sup> avait pris possession de lui et qu'il avait eu une relation intime non naturelle avec sa femme. En entendant cela, les deux rabbins vinrent avec d'autres rabbins se prosterner devant le Arizal. S'il te plaît, lui implorèrent-ils, ne retiens pas ta bonté envers nous, nous sommes prêts à être tes élèves et à apprendre ta Torah. Il commença alors à leur révéler des profonds secrets. Ils étaient stupéfaits et depuis ce jour, ils restèrent près de lui à apprendre.

---

<sup>7</sup> Bain rituel

<sup>8</sup> Mauvais penchant

### **Rabbi Haïm Vital**

Rabbi Haïm Vital était à Damas, tous les soirs, le Arizal apportait son âme et lui demandait ; Rabbi Haïm, pourquoi ne venez-vous pas apprendre? Ne savez vous pas que je suis venu dans ce monde pour réparer votre âme et vous enseigner des secrets très profonds qui n'ont jamais été révélés à personne jusqu'à maintenant? Dans la matinée, Rabbi Vital parlait ironiquement de ce qui s'était passé à ses étudiants et collègues. Il se considérait comme un érudit et kabbaliste supérieur au Arizal.

Un jour, il décida d'aller vérifier pour lui-même si ce qui se disait sur le Arizal était vrai. En arrivant à Tsfat, il alla chez le Arizal et lui demanda d'expliquer un texte dans le Zohar qu'il ne pouvait pas comprendre. Le Arizal répondit et révéla des secrets très profonds à ce sujet. Rabbi Vital était si étonné qu'il en perdit presque conscience. Rabbi Vital le questionna sur un autre sujet difficile dans le Zohar et les réponses le laissèrent encore plus étonné. Il essaya de questionner une fois de plus, mais le Arizal l'arrêta ; tu as assez demandé, tu n'es pas digne d'en savoir plus.

Honteux, Rabbi Vital quitta, se couvrit d'un sac et de cendres et commença à prier et pleurer pour trouver grâce aux yeux du Arizal, et que ce dernier accepte de lui enseigner ces secrets de la Torah. Le lendemain, il revint voir le Arizal en pleurant et en lui baisant la main. Il le supplia de l'accepter comme son élève. Puisqu'il t'a fallu trois mois avant que tu ne te décides à venir, tu ne le mérites pas, mais les cendres avec lesquelles tu t'es couvert la nuit dernière ont fait le



Tikoun<sup>9</sup> nécessaire. Par conséquent, ne crains pas, je ne cacherais de toi aucun des secrets de la Torah. À partir de ce jour-là, il s'assit avec les autres élèves pour étudier.

### **Toutes les plumes du monde**

Ses élèves lui demandèrent un jour ; pourquoi notre maître n'écrit pas un livre sur ses connaissances pour guider les générations futures. Il répondit ; même avec toutes les plumes du monde, il ne suffira pas d'écrire ce que je sais. Quand j'ouvre ma bouche pour vous expliquer un secret de notre Torah, il y a une multitude de pensées qui déferlent dans mon esprit et je tente d'ouvrir un petit conduit pour les diriger vers vous afin que vous ne soyez pas noyé et ne rien comprendre, tel un bébé qui reçoit d'un seul coup un grand flot de lait. Je préférerais que seul Rabbi Haim Vital note et écrive. Lui seul peut comprendre la signification de ces pensées intérieures car il est une étincelle de l'âme de Rabbi Akiva.

Un jour à la synagogue, Rabbi Moché fut appelé à la Torah. La lecture était la Parasha Vayelech. Quand il finit, il alla comme d'habitude saluer le Arizal, qui lui dit ; comment se fait-il que tu notes toujours mes cours alors que j'ai spécifiquement demandé à ce que nul ne les écrive à l'exception de Rabbi 'Haïm Vital. Rabbi Moché recula par surprise et répondit ; non maître, depuis le jour où tu nous as demandé de ne pas écrire, je n'ai rien écrit. La Torah ne ment pas dit le Arizal, dans la partie que tu as lu, il est dit ; "Moshe a écrit" et je sais que sur les documents à l'intérieur de ta

---

<sup>9</sup> Rectification

poche, tu as noté mes enseignements. Stupéfié, Rabbi Moché ne pouvait point répondre.

### **La connaissance illimitée du Arizal**

Il connaissait à propos du Maase Bereshit<sup>10</sup> et Maase HaMerkavah<sup>11</sup>. Sur tous les différents niveaux de prophétie, leurs détails et à partir de quel niveau les prophètes recevaient leurs révélations. Il comprenait le bruissement des arbres, de l'herbe et le bruit des pierres, le langage des oiseaux et d'autres animaux, les conversations des anges, le clignotement d'une bougie. Il pouvait lire sur un visage ou les lignes de la main. Il pouvait précisément interpréter un rêve. Il pouvait parler à l'âme d'une personne en face de lui; connaître ses incarnations précédentes, ce qu'il a fait depuis sa naissance jusqu'à maintenant et quel était son actuel Tikoun. Il pouvait voyager très loin en se concentrant et en projetant instantanément son corps physique.

### **La flamme scintillante**

Une fois, le Arizal alla rendre visite Erev Shabbat<sup>12</sup> à Rabbi Yosef Ashkenazi. Comme d'habitude, il était en train d'étudier des Mishnayot, quand tout à coup, la flamme de la bougie commença à scintiller pendant un long moment. Par la suite, lorsque le Arizal partit, il rencontra dans la rue le Rabbin Abigdor fils de Rabbi Yosef Ashkénazi. Comment va votre jeune frère demanda le Arizal ? Effrayé, il demanda pourquoi le Rav se renseignait sur lui. Il est alité, lui répondit-

---

<sup>10</sup> Ce qui fut créé depuis le début de la création ainsi que ses détails

<sup>11</sup> Chariot céleste - Sephirot et Partsoufim

<sup>12</sup> Vendredi soir

il. La flamme de la bougie m'a dit qu'il décèdera cette semaine. Et ce fut ainsi.

### **Lecture de la main**

Le Arizal enseignait à Rabbi Haïm Vital tout ce qu'il désirait apprendre. Rabbi Vital lui avait demandé à plusieurs reprises de lui enseigner la lecture des lignes de la main. Le Rav reportait tout le temps cet enseignement en lui demandant ; pourquoi veux-tu apprendre cette science? La connaissance de la Kabbalah est suffisante pour toi, car tu peux comprendre tout ce que tu désires à partir de celle-ci.

Un jour, le Rabbi Vital demanda à une pauvre veuve de venir le lendemain avec sa jeune fille voir le Arizal. Demain, c'est Pourim dit-il ; demande au Arizal de lire les lignes de la main de ta fille. Tu diras que tu n'as qu'elle et que tu désires savoir ce qui lui adviendra. L'intention de Rabbi Vital était de se tenir derrière le Rav et d'apprendre quelles étaient les lignes de coeur, longévité et autres, au moment où le Arizal les examinera.

Le lendemain, le Arizal était assis avec ses élèves leur enseignant les secrets de Pourim et Rabbi Vital était assis en face de lui. La veuve vint avec sa fille et dit au Arizal : Maître, vous savez que aujourd'hui tout pauvre qui tend la main recevra, encore plus pour une pauvre veuve comme moi. Le Arizal se tourna vers ses élèves et dit: donnez à cette femme ce dont elle a besoin pour qu'elle puisse également jouir de sa fête de Pourim. Je ne suis pas venue vous quêmander de l'argent, ma fille est tout ce que j'ai, est-il possible que le Rav lise les lignes de sa main et nous dise ce qui va lui arriver. Le Rav répondit : Cette idée et tactique de Rabbi Vital n'aideront

point, car je sais que c'est lui qui t'a demandé de venir me voir ici. Je ne te renverrai pas les mains vides, demandes à ta fille de se tenir à deux mètres de moi, et de cette distance je lirai les lignes de sa main. Il commença par lui dire ce qu'elle avait fait depuis sa naissance et ce qui allait lui arriver jusqu'au moment de sa mort. Rabbi Vital était effrayé, inconfortable et ne pouvait affronter ou regarder le Arizal.

### **Les lignes sur le front**

Le Arizal savait aussi lire les lignes sur le front. Il pouvait voir l'origine de l'âme d'une personne, ses péchés, la raison pour laquelle elle est venue au monde et ce qu'elle avait à réparer. Ce qui lui est arrivé depuis sa naissance et ce qui lui arrivera jusqu'au moment de sa mort. Ce qui s'est passé quand son âme s'est élevée la nuit précédente, ce qu'elle a rêvé, le verset de la Torah qu'elle a étudié durant son ascension. Quel verset de la Torah est la racine de son âme. Il pouvait voir l'effet de ses péchés, ce qu'ils avaient endommagé et jusqu'à quel degré. Quel était le Tikoun nécessaire pour réparer les dégâts causés par cette personne et comment y parvenir. Pour chaque personne, il pouvait identifier exactement ce qu'il devait faire pour son Tikoun

### **Celui qui vint pour mettre le Arizal à l'épreuve**

Un homme riche de Constantinople était venu passer Pessah à Tsfat. Pendant qu'il était là, il entendit parler des merveilles qui étaient dites au sujet du Arizal. Quand il se renseigna là-dessus, on lui raconta non seulement sur ce qui s'était passé, mais encore plus des merveilles découlant de ses perceptions surnaturelles.

Quand cet homme revint à Constantinople, il raconta à son tour ce qu'il avait entendu, comment le Arizal pouvait révéler à quelqu'un les péchés qu'il avait commis depuis sa jeunesse et la manière dont il pouvait les réparer. Un homme écoutait attentivement, il avait péché plus que quiconque. Il se dit ; je vais aller à Tsfat et voir de mes propres yeux si cela est vrai. S'il me parle des péchés que j'ai faits, je ferai Techouva<sup>13</sup> et j'accepterai de faire tout ce qu'il me dira ; sinon, ce sera une preuve qu'il n'y a pas de justice et que le monde se gouverne par lui-même.

Dans le but de constater cela, il vint à Tsfat. En route, il s'assit près de la rivière pour manger et boire. Il leva son verre de vin et dit ; Rabbi Itshak, je bois à ta santé et à celle de tes amis. Le Arizal avait dit tout récemment à ses élèves ; bientôt un homme viendra de Constantinople pour m'analyser. C'est un grand pécheur, quand il viendra, il s'assoira près de la rivière et dira qu'il boit à ma santé et à la vôtre. Quand il vous demandera de le diriger vers moi, s'il vous plaît, faites-le. Il a une âme d'une origine très haute ; du roi Ahav roi d'Israël, à travers moi, il sera corrigé.

Peu de temps après, il demanda à voir le Rav et fut amené à lui par ses élèves. En s'approchant de lui, il fut ébloui par l'éclat de son visage. Il demanda ; êtes-vous l'homme qui peut voir les péchés d'un homme depuis sa naissance? Oui, lui répondit-il. Saches que je suis un grand pécheur, et si tu me dis quels sont mes péchés, je saurai que tu es animé divinement. Le Rav demanda à tous de sortir de la salle et dit à l'homme ; tu es un tel, fils de tel ... tel jour, tu as fait ce

---

<sup>13</sup> Repentance, retour à Dieu